

## Fred Nevché – **Pandora** - *Emotional Data*

J'vois les gens qui se pressent dans le Club.  
Sur le bord de la plage, on arrive,  
C'est minuit, tout est fort, même dehors,  
Le vent souffle en rafales, c'est dément.  
Y a le fracas des vagues sur le sable,  
Une odeur d'eau salée, d'océan,  
On sent l'adrénaline, on arrive,  
Le vacarme est vraiment dingue.

C'est blindé, tout le monde veut entrer.  
Dans la queue, quasi nues, des gamines,  
Entourées de touristes, pleins de francs, cheveux blancs,  
Les yeux comme des soleils au couchant,  
C'est flippant.  
On voit qu'eux dans la nuit,  
Leurs pupilles sur-scintillent,  
Des lasers de désirs nous fusillent.

On avance dans la file, on esquivé,  
Le sang très hauts degrés,  
Le cerveau digital,  
*Full summer* la beauté,  
Pulsation maximale,  
Il est minuit trente, je suis perdu dans mes pensées,  
Quand deux videurs nous tirent par le bras,  
Ça y est, on est dedans.

*Toi, au fond, t'es tout seul, t'es détruit,  
Dans l'origami des lumières qui se plient,  
À l'horrible marché du plus vieux et de sa jeune amie.  
Tu sais plus, oui, le monde a pourri, mais c'est vieux comme le monde,  
Et le monde est ainsi, et ainsi va la vie,  
Et les gens, comme ailleurs, viennent là,  
Avant tout pour oublier le temps qui les fuit,  
Tant que monte le son.*

Dans le club, c'est le feu, c'est qui danse le mieux ?

Qui danse ? Le vieux ou la fille ?  
Peu importe, sur la piste, ce qu'on veut c'est sentir,  
Sentir fort la chaleur qui émane des corps ruisselants.  
Dans le mouvement des dos,  
L'horizon perd l'horizontale,  
Il n'y a plus ni Bien, ni Mal,  
La morale crame sous le feu des *strobos*.